

L'auto-école, « je suis tombée dedans quand j'étais petite » dit Sandrine Denize- D'Amico. La sienne est ouverte depuis 40 ans et s'est transmise d'une génération à l'autre.



Chevilly-Larue
le journal
n°213 - Octobre 2019

Fille de Denise et Jacques Denize venus ouvrir en 1978 une auto-école au 51, boulevard Jean Mermoz, Sandrine Denize épouse D'Amico a grandi dans une famille où l'enseignement de la conduite, plus qu'une profession, était d'abord une véritable passion. Réputés et appréciés pour avoir insufflé avec enthousiasme la sécurité routière à bon nombre d'élèves du quartier, de la ville et des villes voisines, retraités en 2001, M. et M^{me} Denize ont passé le flambeau à leur fille. Depuis, la flamme est toujours intense. Entretien par une équipe humaine et professionnelle, l'auto-école de La Croix du Sud est en 41 ans d'existence devenue une institution au carrefour de laquelle se croisent toutes les générations.

SANDRINE DENIZE-D'AMICO Au volant d'une auto-école conduite par des passionnés ...

ENCORE AU berceau, Sandrine dormait dans la salle de code de l'auto-école que ses parents dirigeaient à l'époque à Fresnes, ce qui lui vaut d'affirmer « Je suis tombée dedans quand j'étais petite ! » Ce "dedans" là est l'univers d'un père et d'une mère passionnés par l'enjeu public qu'est la sécurité routière. « Plus qu'une profession, l'enseigner dans les règles de l'art était pour eux avant tout une mission », confie Sandrine qui dans ce contexte fut très tôt initiée au jeu des "1 000 bornes" et, à 4 ans, très inspirée pour commander au Père Noël une R5 rouge -miniature- même si elle aimait les poupées. En 1978, après avoir fait construire un pavillon au 51 du boulevard Jean Mermoz et ouvert dans la foulée leur nouvelle auto-école en rez-de-chaussée, M. et M^{me} Denize quittent Fresnes et Sandrine entre à l'école Pasteur en maternelle. Au début de son activité, l'auto-école attire d'abord les habitants du quartier puis avec le temps ceux de la ville et de ses environs pour une simple raison : attentifs aux autres, M. et M^{me} Denize mettent un nom sur les visages de leurs élèves, connaissent parfaitement leurs points forts et leurs faiblesses et savent, au code comme à la conduite, exactement où ils en sont. « Les premiers

Chevillais ont appris à conduire avec mes parents au volant de Simca 1000 avant que ces dernières ne soient remplacées par des 4L », se souvient Sandrine avant d'ajouter « maintenant nous avons un parc de Clio 4 ». Alors qu'au fil du temps l'auto-école La Croix du Sud gagne en notoriété, de son côté Sandrine grandit, quitte Pasteur après la primaire puis entre au collège Liberté avant de rejoindre le lycée Maximilien Sorre à Cachan. En terminale G, option comptabilité, elle y rencontre l'homme de sa vie, celui avec lequel elle fait route aujourd'hui. Si à l'époque, notre adolescente poursuit un BTS en gestion informatique, son rêve est cependant d'être monitrice de conduite. Rêve qu'elle réalise en préparant un diplôme d'Enseignant de la Conduite Automobile et de la Sécurité Routière après avoir mis fin en chemin, à une formation d'hôtesse de l'air. Reçue à l'examen en 1997, Sandrine rejoint l'auto-école de ses parents et travaille à leurs côtés durant quatre ans. Voyant combien leur fille s'épanouit tout comme eux dans la profession, M. et M^{me} Denize, retraités en 2001, lui passent le relais et ce faisant Sandrine entraîne bientôt son conjoint dans l'aventure en l'incitant à suivre une formation de moniteur de conduite. « Durant toute leur carrière, mes parents se

sont attachés à me transmettre leur savoir et leurs valeurs. Ils aimaient le contact humain et ont su développer en chacun de leurs élèves le sens de la prudence, les réflexes et la maîtrise de soi. Ensemble, ils donnaient à chacun toutes les cartes en main pour réussir l'examen du permis de conduire. Si de nos jours, d'aucuns cherchent via l'ubérisation de notre profession à acheter le permis, nous, et dans la lignée de mes parents, nous proposons aux candidats de suivre une véritable formation ». Un enseignement plébiscité depuis 41 ans par les habitants du quartier et de la commune ; par tous ces jeunes Chevillais d'hier devenus à leur tour parents et qui aujourd'hui reviennent pousser les portes de l'auto-école pour y inscrire leurs enfants. Sandrine, elle-même maman de trois, dont un de 15 ans, n'a elle non plus pas vu le temps passer et avoue déjà enseigner la conduite accompagnée à la génération de son fils aîné ! Pour l'heure, dans les pas de M. et M^{me} Denize et entourés d'une équipe de quatre moniteurs sur lesquels ils peuvent compter, Sandrine et son conjoint continuent de tisser des liens fidèles et intergénérationnels avec les Chevillais. Ce qui fait dire à Sandrine comme un aveu « mes parents nous ont donné la force de travailler comme eux ! » *

Florence Bédouet